

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection](#)[La correspondance croisée entre François Guizot et Dorothee de Lieven : 1836-1856](#)[Collection 1849 \(19 Juillet - 14 novembre \) : François de retour en France, analyste ou acteur politique](#) ?ItemVal-Richer, Mercredi 22 août 1849, François Guizot à Dorothee de Lieven

Val-Richer, Mercredi 22 août 1849, François Guizot à Dorothee de Lieven

Auteurs : Guizot, François (1787-1874)

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

2 Fichier(s)

Les mots clés

[Conditions matérielles de la correspondance](#), [Histoire \(Angleterre\)](#), [Politique](#), [Politique \(France\)](#), [Presse](#), [Relation François-Dorothee](#), [Santé \(Dorothee\)](#)

Relations entre les lettres

Ce document n'a pas de relation indiquée avec un autre document du projet.□

Présentation

Date1849-08-22

GenreCorrespondance

Editeur de la ficheMarie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Information générales

LangueFrançais

CoteAN : 163 MI 42 AP Papiers Guizot Bobine Opérateur 11

Nature du documentLettre autographe

Supportcopie numérisée de microfilm

Etat général du documentBon

Localisation du documentArchives Nationales (Paris)

Transcription

Val Richer. Mercredi 22 août 1849

3 heures

Si j'avais eu une lettre ce matin, je ne vous écrirais pas à cette heure-ci. Mais je ne puis pas tenir loin de vous. Il faut que je me rapproche de vous, n'importe

comment. Je n'ai rien du tout à vous dire. Je ne comprends pas pourquoi, je n'ai pas de lettre, si elle a été mise trop tard à la poste, lavez bien la tête à Jean, je vous prie. Si c'est la faute de l'affranchissement, n'affranchissez plus du tout. Si vous étiez réellement malade, vous m'auriez fait écrire par quelqu'un. Je compte sur la bonne Princesse Crazalcovitch. Qu'il y a loin encore d'ici à demain ! Je viens de lire les journaux. Je n'y trouve rien à commenter. Il se fait, si je ne me trompe, un travail de décomposition, assez important dans le parti légitimiste. Le corps du parti se révolte contre la guerre, et se plaint de n'avoir pas de tête. Si la République dure quelque temps, ce travail portera ses fruits quelque soit le prétendant appelé à en profiter. Car je ne regarde point comme impossible que le parti légitimiste se décompose un jour, au profit de la branche cadette, comme le parti des Stuart s'est décomposé en Angleterre contre Jacques 2 donnant à la révolution de 1688 la plupart des Torys et ne laissant aux Stuart que les Jacobites. Mais ce jour ne viendra en France que s'il est encore bien loin car le parti légitimiste est encore bien loin de comprendre et la situation du pays et sa propre situation. Il lui faut, il faut à tout le monde en France de bien autres leçons. Cela fait trembler à dire. Quelles leçons nous ont manqué ? Je me dégoûte un peu d'ailleurs de chercher, dans les destinées de l'Angleterre, le secret de celles de la France. Peut-être n'est-il point du tout là. J'essaie de vous parler d'autre chose. Je ne réussis pas à penser à autre chose. Je vais me promener.

Onze heures

Voilà le Duc de Broglie et son fils. Et ce qui vaut mille fois mieux, vos deux lettres. Merci mille fois. Je chercherai d'où vient la faute du retard. Je ne veux aujourd'hui que la joie de l'arrivée. Mais je n'ai point de temps pour écrire. Adieu. Adieu, dearest. Mille fois. G.

Citer cette page

Guizot, François (1787-1874), Val-Richer, Mercredi 22 août 1849, François Guizot à Dorothee de Lieven, 1849-08-22.

Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle).

Consulté le 15/01/2025 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/Guizot-Lieven/items/show/3078>

Informations éditoriales

Date précise de la lettre Mercredi 22 août 1849

Heure 3 heures

Destinataire Benckendorf, Dorothee de (1785?-1857)

Lieu de destination Richmond

Droits Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0.

Lieu de rédaction Val-Richer (France)

Notice créée par [Marie Dupond](#) Notice créée le 12/01/2022 Dernière modification le 18/01/2024



Val Riches. Mercredi 22 Aout 1849
2430
3 heures.

Si j'avois eu une lettre ce matin,
je ne vous écrirais pas à cette heure-ci. Mais,
je ne puis pas tenir loin de vous. Et faut
que je me rapproche de vous, n'importe
comment. Je n'ai rien du tout à vous dire.
Je ne comprends pas pourquoi je n'ai pas
de lettre. Si elle a été mise trop tard à la
poste, lovez bien la tête à Jean, je vous
prie. Si c'est la faute de l'affranchissement,
n'affranchissez plus du tout. Si vous étiez
véritablement malade, vous m'auriez fait
écrire par quelqu'un. Je compte sur la
bonne Princesse Czaykowsitch. Qu'il y a loin
encore d'ici à demain!

Je vous envoie les journaux. Je n'y trouve
rien à commentar. Mais fait, si je ne me
trompe, un travail de décomposition avec
importance dans le parti légitimiste. Le
corps du parti de révolte contre la queue,
ou se plaint de n'avoir pas de tête. Si
la République dure quelque temps, le travail

portera des fruits, quel que soit le Prétendant
appelé à en profiter. Car je ne regarde point
comme impossible que le parti légitimiste se
désompe en jour, au profit de la branche
cadette, comme le parti de Stuart fut désompié
en Angleterre contre Jacques II, donnant à la
révolution de 1688 la plupart de l'Europe et
ne laissant aux Stuart que la Jacobite.
Mais ce jour ne viendra en France que s'il
est encore bien loin, car le parti légitimiste
est encore bien loin de comprendre sa
situation du pays et de sa propre situation.
Il lui faut, il faut à tout le monde en
France de bien autres leçons. Cela fait beaucoup
à dire. Quelles leçons nous ont manqué? Je
me déjante au peu d'illusions de Charles,
dans les destinées de l'Angleterre, le secret
de celle de la France. Peut-être n'est-il point
de tout là.

J'essaie de vous parler d'autres choses de
me réussir pas à penser à autre chose. Je
vous me personnel. ouya humer.

Voilà le duc de Broglie et son fils. Si ce

qui vaut mille fois mieux, vos deux lettres. Mais
mille fois de Charles. J'ai vu la faute
du retard. Je ne vous envoie aujourd'hui que la joie
de l'arrivée. Mais je n'ai point de temps pour
écrire. Adieu. Adieu, de tout. Mille fois